

2 Co 9, 6 - 11 / Lc 5, 1-11

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Même ceux qui ne lisent pas régulièrement l'Evangile (et ils ont tort car là se trouvent les paroles de la Vraie Vie) connaissent le récit de cette pêche miraculeuse. Mais cette connaissance risque d'être trop superficielle pour ne pas en retirer au moins quelque chose des nombreux enseignements qui nous y sont donnés.

Le Seigneur dit à Simon, qui deviendra l'apôtre Pierre : « *Avance en eau profonde* ». Sur quoi Simon répond : « *Nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre, mais sur ta parole, je jeterai à nouveau les filets* ». Transposons la scène dans notre vie d'aujourd'hui : imaginons un pêcheur qui revient au port après une nuit d'efforts intenses, éreinté par le vent, l'humidité et le travail sans résultat. Si quelqu'un, même avec une certaine réputation lui dit de repartir et de recommencer, comment réagira-t-il ? Or, Simon dans les mêmes conditions, répond : « *Sur ta parole, je jeterai les filets* ».

Simon ne les jettera pas au même endroit, mais « en eau profonde ». Quelle est cette eau profonde ? A quel déplacement invite le Seigneur ? A quelle profondeur nous appelle-t-il ?

C'est un appel à quitter le bord de l'eau, là où nous avons pied, là où nous ne risquons rien car tout nous est familier, tout est sécurisé. Là où nous sommes en sécurité, c'est notre environnement familier où tout est prévisible, c'est ce que nous appelons le confort, qui peut être matériel bien sûr, mais qui peut aussi être spirituel. « Je suis orthodoxe, donc je suis un bon chrétien ! », « J'assiste autant que je le peux à la Divine Liturgie, je communie, je dis mes prières quotidiennes et je fais ainsi tout ce que demande ma religion ! » La religion ! Ce terme peut devenir insupportable quand il est associé à un catalogue de bonnes pratiques supposées nous mettre en règle avec Dieu. Le Christ nous appelle à quitter toutes nos certitudes pour nous engager dans la foi, c'est-à-dire dans la confiance à l'image de Simon-Pierre : « *sur ta parole, je jeterai les filets* ». Simon a reconnu intuitivement l'autorité naturelle de la parole qui lui est adressée. Il a confiance, Il s'en remet totalement à la personne qui la prononce. C'est cette **confiance**, **cette foi** qui lui donne la force d'aller vers « l'eau profonde », vers le risque de la découverte que la profondeur n'est pas seulement la propriété des abysses menaçantes avec ses monstres sensés y habiter, mais la profondeur, c'est aussi **le lieu où Dieu et l'homme peuvent se rencontrer** si celui-ci accepte de renoncer à son **homme extérieur**, à cet homme qui se donne à voir aux autres dans tout ce qu'il a de superficiel et de surfait : ses biens matériels, son savoir, son apparence. Avancer en eau profonde, c'est partir à la recherche de **l'homme intérieur** qui est en nous, celui que nous pouvons commencer à entrevoir quand nous fermons la porte de notre chambre pour prier le Père « *qui*

*est là dans le secret » (Mt 6, 6). Cela peut nous faire peur ! Nous avons tellement l'habitude de nous identifier à notre être extérieur, le vertige peut nous saisir. Nous craignons d'être saisis et ballottés par les flots et les abîmes de notre vide apparent. Survivrons-nous à cette déflagration ? Pourtant Jésus, Celui qui apaise les tempêtes (Mt 8, 18) nous dit « *N'ayez pas peur, c'est Moi* » (Jn 6, 20). C'est Lui en effet que nous trouverons au plus profond de nous-même, (peut-être dans la tempête que nous aurons déclenchée en nous dépouillant de toutes nos apparences), car Dieu a déposé son image en tout homme. « *Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu, Il le créa* » nous dit la Genèse (1,27). Cela est irréversible ! Cette image fut abîmée par la chute, par la désobéissance de nos premiers parents Adam et Eve, mais elle demeura, voilée, attendant l'œuvre de salut de notre Seigneur Jésus-Christ, son incarnation, sa résurrection et le don de l'Esprit-Saint pour être totalement restaurée dans sa beauté originelle. Tout cela est accompli, et maintenant nous pouvons entendre et comprendre les paroles du Christ : « *Ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi et que **je suis en vous*** » (Jn 14,20)*

Dans cette eau profonde que Jésus nous appelle à rejoindre, imitons la foi de Simon-Pierre, car c'est le Seigneur que nous rencontrerons au plus profond de nous-même, n'ayons pas peur, avançons, c'est avec Lui que nous avons rendez-vous. Comme la foi de Simon Pierre lui donne de voir le Royaume figuré par l'abondance de la pêche, avançons dans la foi vers notre moi profond pour y rencontrer le Seigneur.

Amen.